



1an

Il y a un an jour pour jour, Donald Trump était réélu président des Etats-Unis. Pour obtenir un vote massif, il a tablé sur une volée de promesses chocs, qu'il s'attelle à mettre en œuvre coûte que coûte.

PAULINE HOFMANN

Les Américains ont donné leurs voix au trublion... deux fois. Il y a un an, jour pour jour, Donald Trump exultait : il allait pouvoir faire son retour à la Maison-Blanche après une nette victoire électorale. Et un an plus tard, l'évidence frappe : le milliardaire avance comme un bulldozer pour respecter ses promesses de campagne. Selon le site Politifact, qui *fact-checke* les engagements des présidents américains, Donald Trump a pour l'heure respecté 16 % de sa cinquantaine de promesses. Il a aussi dû faire des compromis sur trois d'entre elles et a mangé son chapeau une seule fois. De la guerre en Ukraine en passant par l'immigration, *Le Soir* passe au crible cinq de ses promesses en ce 5 novembre.

Un an après le 5 novembre, ci de Trump passées à la loupe



VRAI OU FAUX

UGO SANTKIN

Nous allons mener la plus grande opération d'expulsion intérieure de l'histoire américaine

Donald Trump
20 septembre 2023



- ☐ VRAI
☒ PLUTÔT VRAI
☐ PLUTÔT FAUX
☐ FAUX

Nous allons mener la plus grande opération d'expulsion interne de l'histoire des Etats-Unis», disait Donald Trump lors d'un meeting de campagne dans l'Iowa, le 20 septembre 2023.

Dès ses premiers jours dans le Bureau ovale, le milliardaire a signé une dizaine de décrets en ce sens : droit d'asile et du sol attaqué, désignation des cartels « comme des organisations terroristes », accords avec des gouvernements étrangers pour l'accueil de personnes expulsées...

Désormais, on ne compte plus les raids des agents de l'Immigration et des Douanes (ICE) dans des usines, des fermes, des restaurants et sur les parkings de magasins Home Depot, lieux de rassemblement de certains immigrants à la recherche d'un emploi journalier.

En août*, au moins 180.000 personnes avaient déjà quitté le territoire de force, selon le *New York Times*, qui estime qu'à ce rythme, ICE peut tabler sur plus de 400.000 personnes expulsées sur la première année du second mandat de Trump. Un chiffre beaucoup plus élevé que les 271.000 expulsions enregistrées en un an entre septembre 2023 et septembre 2024, mais loin des 3.000 par jour promises par le 45^e et 47^e président des Etats-Unis. Devant cet objectif encore non atteint, le tribun républicain ne ménage pas ses efforts. La loi phare sur les impôts

et les dépenses approuvée cet été consacre 170 milliards de dollars au financement de l'application des lois sur l'immigration, dont 75 milliards pour ICE. Soit dix fois le budget annuel actuel de l'agence, selon Associated Press.

Par ailleurs, d'après le *Washington Post*, l'administration Trump veut, d'ici la fin de l'année, doubler la taille du système de détention d'ICE, actuellement saturé. Et pour cause : les autorités ne peuvent pas expulser rapidement les personnes déjà présentes sur le sol américain en raison des procédures légales préalables. En effet, seuls les juges de l'immigration peuvent ordonner l'expulsion de la plupart des migrants. Or, fin juillet, les tribunaux de l'immigration avaient compté un arriéré de près de 3,5 millions de dossiers, selon le Transactional Records Access Clearinghouse, qui analyse les données sur l'immigration. Mais pour combler cet écart, l'administration a élargi une procédure d'expulsion accélérée permettant aux agents d'immigration d'expulser des personnes sans audience devant un tribunal.

Bref, si les objectifs de Trump en matière d'expulsions ne sont pas encore remplis, le moins que l'on puisse dire c'est que le président américain et ses proches se donnent bel et bien les moyens d'appliquer « la plus grande opération d'expulsion interne de l'histoire des Etats-Unis ».

* Comme l'indique Politifact (média de *fact-checking* américain), le département de la Sécurité intérieure, DHS, contrairement aux précédentes législatures ne publie pas de données mensuelles détaillées sur les expulsions et fournit aux médias des chiffres vagues et contradictoires.



VRAI OU FAUX

DOMINIQUE BERNIS

Sous ma direction, Nous allons prendre des emplois à d'autres pays. Les travailleurs américains n'auront plus peur de perdre le leur au profit d'Etats étrangers.

Au contraire, ce sont eux qui s'inquiéteront de perdre leurs emplois au profit des Etats-Unis

Donald Trump
24 septembre 2024



- ☐ VRAI
☐ PLUTÔT VRAI
☐ PLUTÔT FAUX
☒ FAUX

Durant sa campagne, s'agissant des relations commerciales, Donald Trump promettait aux Américains le beurre, l'argent du beurre et le sourire de la crémière. Via l'imposition de droits de douane, présentés comme un couteau suisse, le président des Etats-Unis s'est fait fort de rééquilibrer les échanges avec le reste du monde, de faire payer l'accès au marché étasunien, de stopper le rattrapage du rival stratégique chinois et d'initier la réindustrialisation du pays – avec à la clef des créations d'emplois décentement rémunérés. Un an après son élection, le bilan d'étape n'est pas à la hauteur des promesses, loin de là.

« S'il est difficile de s'y retrouver dans la jungle des "tariffs" appliqués aujourd'hui par les Etats-Unis, entre les effets d'annonce et les nombreuses exceptions, il y a bien une hausse des droits de douane, autour de 11 % en moyenne, qui renchérit le prix des biens importés ; et ce sont les Américains, consommateurs ou entreprises, qui vont payer – et pas le reste du monde –, en particulier les ménages les moins aisés, mais aussi la classe moyenne. La politique de Donald Trump va amputer le pouvoir d'achat de près de six Américains sur dix l'an prochain ! », explique Florence Pisani, directrice de la recherche économique chez Candriam et enseignante à l'Université Paris Dauphine. Donald Trump explique désormais à ses électeurs qu'il faudra souffrir à court